

Le génie ne peut cultiver la science et la pipe. Le narcotisme (assoupissement) continu du cerveau, se mettant en lutte avec l'esprit, ralentit le développement de ses facultés. Il y a cependant d'illustres exceptions à cela, comme on le voit chez le grand Bismack. Mais dans ces cas, l'intelligence l'emporte sur la narcotisme. Il ne reste pas moins démontré que le tabac exerce une influence désastreuse sur le cerveau.

Deux célèbres médecins français, Orfila et Claude Bernard ont démontré, par la physiologie expérimentale, l'action toxique du tabac sur le cerveau, le cœur et les poumons, produisant la mort par sidération (état d'anéantissement) par syncope, par asphyxie. D'où il résulte de cet enseignement venu de si haut, que ceux atteints de maladies de cœur, ou seulement enclins aux maladies nerveuses et des poumons, ne doivent pas fumer ni respirer l'air d'une atmosphère empoisonnée par le tabac.

Outre les inconvénients de ce narcotisme continu, le fumeur à celui de l'appétence pour les boissons fermentées. Le fumeur boit par besoin, car la fumée du tabac, âcre, brûlante et empyreumatique réveille une soif ardente. Et boire de l'eau pour calmer cette soif, c'est trop naturel, l'homme est trop enclin au mal ! On boit l'absinthe, ce poison du cerveau, on boit du bitter du whiskey, etc. Voilà qu'on allie plus l'alcoolisme au narcotisme pour agir avec de puissance d'action sur la santé et l'intelligence.

En présence de cet abus déplorable du tabac qui abruti le moral et l'intelligence, qui détériore l'organisme et le prédispose à l'aggravation de toutes les maladies aigus et chroniques, que peut-on faire pour le diminuer sinon le corriger ? L'homme ne peut rien pour se relever de cette humiliation de sa dignité, de son

honneur. Il s'avoue vaincu devant l'attrait de servir une habitude qui est à la fois un attentat à la santé individuelle, à la santé publique, à l'ordre social, à l'intelligence, à la morale, à la virilité d'une nation. Devant cette impuissance de la science et de la raison, pour diminuer ce fléau, nous engageons ceux qui font usage du tabac, d'user au moins de celui qui contient peu ou point de nicotine. Pour cela nous donnons le tableau des diverses sortes de tabac avec leur proportion de nicotine.

Tabac du Levant, Prop. de Nicotine	0 p 100
“ de Grèce, “ “ “	0 p 100
“ de Hongrie, “ “ “	0 p 100
“ des Arabes, “ “ “	2 p 100
“ du Brésil, “ “ “	2 p 100
“ de la Havane, “ “ “	2 p 100
“ du Paraguay, “ “ “	2 p 100
“ du Maryland, “ “ “	2.29 p 100
“ d'Alsace, “ “ “	3.81 p 100
“ de Pas de calais “ “ “	4.96 p 100
“ du Kentucky “ “ “	6.09 p 100
“ d'Ille-et-Vilaine “ “ “	6.20 p 100
“ du Nord “ “ “	6.58 p 100
“ du Virginie “ “ “	6.87 p 100
“ Lot-et-Garonne “ “ “	7.34 p 100
“ du Lot “ “ “	7.36 p 100

DR J. I. DESROCHES.

MEMENTO D'UNE MÈRE.

CONVULSIONS DES ENFANTS.

Les convulsions de vos petits enfants, mes bien chères lectrices, ne sont pas toujours le résultat de la même cause ; les causes au contraire sont très-nombreuses ; une maladie du cerveau, le début d'une fièvre éruptive, telle que rougeole, scarlatine etc, une indigestion, des vers intestinaux, une blessure légère, un bruit trop fort, etc, voilà une foule de circonstances qui disposent ou développent les convulsions, à part la dentition que vous considérez trop comme cause unique de cette maladie.

La présence du médecin doit donc toujours être requise, dès la première appari-